

Histoire de la pensée économique

DOSSIER 3 : Économie et politique

Dissert : 4.12

Texte 1 : Non traité

Texte 2 : Adam Smith, Richesse des nations 1888,

- Adam Smith, bibliographie et "DASP"

Richesse des nations 1776, concept clé : **self love** renommé égoïsme.

Théorie des sentiments moraux 1759, concept clé : **sympathie** renommée bienveillance.

Ces deux notions clés ont été renommées de manière contradictoire. En effet, si on associe la *Richesse des nations* au concept d'égoïsme et dans la *théorie des sentiments moraux* la sympathie au concept de bienveillance, on se rend compte que c'est contradictoire.

Cela a donné lieu au **DASP** (*Das Adam Smith Problem*), qui a amené à penser qu'il y avait une contradiction entre la *Théorie des sentiments moraux* et la *Richesse des nations*.

En réalité, **Smith**, dans ses textes originaux, parle vraiment de *self love* et de *sympathie*, ces notions ne sont pas contradictoires, voire, elles sont presque **interdépendantes**. Pour lui, la *Richesse des nations* constitue une petite partie de la société et la *Théorie des sentiments moraux* la totalité de la société. Ainsi, l'estime de soi explique la société au même titre que le *self love* explique une partie des relations.

La **main invisible** est souvent associée à **Adam Smith** car considérée comme un de ses apports principaux mais elle n'est citée que trois fois dans ses ouvrages. Il lui donne deux significations :

- **Première signification** → elle symbolise les conséquences non intentionnelles et bénéfiques de certaines actions individuelles.

- **Deuxième signification** → Dans son histoire de l'astronomie, la main invisible symbolise le stade **pré scientifique de la pensée**, le défaut d'explication philosophique scientifique.

- **Adam Smith (1723-1790), biographie**

Adam Smith passe la majeure partie de sa vie à Glasgow. Son père est commissaire aux douanes, soit une pratique de la politique mercantile et **Smith** va critiquer de plus en plus, notamment dans la *Richesse des nations*, les politiques mercantilistes. *Complexe d'Oedipe ?*

NB/ **Complexe d'Oedipe** : représente le processus de développement psychologique par lequel un enfant gère ses sentiments conflictuels et ses désirs envers ses parents, jouant un rôle crucial dans la formation de sa personnalité

Après la publication de la *Richesse des nations*, il travaille en tant que commissaire en douane, emploi fictif.

Mercantilisme

Ce n'est pas une école de pensée homogène, c'est plus un **état d'esprit**.

L'objectif est d'**accroître la puissance économique de l'État** via une hausse des stocks de métaux précieux (hors argent).

Ils sont, pour la plupart, colonialistes, protectionnistes et populationnistes.

Ils utilisent une **méthode pragmatique** (*début du calcul rationnel*), le commerce international est perçu comme un jeu à somme nulle.

Trois domaines privilégiés :

- commerce international
- industrie
- monnaie

4 formes de mercantilisme : anglais, espagnol ou dualisme, allemand ou caméralisme, français avec le colbertisme.

1) Dans quelle mesure la répartition de la société en trois classes chez A. Smith recoupe-t-elle la partition en trois ordres d'A. de Montchrétien ? Comparez les hypothèses des deux auteurs relatives à l'intérêt particulier et à ses liens avec l'intérêt général dans chaque cas.

Classe des rentiers

Classe des capitalistes

Classe des travailleurs

Les rentiers et les travailleurs ont des intérêts convergents vers l'intérêt général.

L'intérêt général, selon Smith, c'est la richesse. Qu'est ce que la richesse selon lui ? C'est la valeur d'usage, c'est l'utilité sociale que l'on confère à tous les biens qui sont dans une nation.

Richesse (valeur d'usage) \neq valeur d'échange.

La valeur d'usage \rightarrow utilité sociale d'un bien, pour **Smith** c'est un fait objectif et non subjectif.

La valeur d'échange \rightarrow c'est le pouvoir d'achat d'une marchandise sur d'autres marchandises. Le pouvoir d'achat sur les autres marchandises que la possession d'une marchandise transmet à son possesseur.

Classiques \neq Néoclassiques.

Chez les classiques, on peut dire que ce sont des sociologues qui ont volé l'idée de classes sociales. Les néoclassiques ont considéré que les classes sociales étaient un outil trop normatif, à partir de là, ils l'ont évincé et remplacé par deux figures de prou : consommateur et le producteur. En réalité, ce n'est qu'un consommateur car le producteur est une fonction temporaire.

La distinction principale entre les classiques et les néoclassiques est de savoir comment la valeur d'échange est déterminée.

Chez les classiques, on détermine la valeur par la valeur travail. Chez les néoclassiques, on détermine la valeur par la valeur utilité.

Pourquoi les capitalistes sont contre l'intérêt général ? Pour **Smith**, les intérêts des capitalistes ne sont pas liés à l'intérêt général, ils sont même contraire, ils ont tendance à vouloir limiter la concurrence pour pouvoir augmenter leurs profits.

De plus, **Smith** remarque que le taux de profit est naturellement bas dans les pays riches et élevé dans les pays pauvres.

Pour **Smith**, les intérêts des salariés sont liés à l'intérêt général, cependant, les intérêts des salariés suivent l'intérêt général malgré eux.

Il y a une forme de théorie de la dépendance en opposition avec **J.S Mill**.

JS Mill développe deux théories :

- théorie de l'indépendance du rapport salarial
- théorie de la dépendance salariale.

Chez **Smith**, on peut retrouver une théorie de la dépendance

Selon **Smith** les ouvriers n'ont pas le temps ni même la capacité de comprendre les informations qui lui viennent, de comparer leur intérêt avec l'intérêt général et de mettre en évidence leur intérêt particulier avec l'intérêt général. Ils suivent l'intérêt général malgré eux.

Mill considère que c'est une erreur de penser cela car il faut que les ouvriers soient instruits (*presse, syndicats, enseignements...*) et à partir de là, l'intérêt des salariés peut diverger de l'intérêt général.

Les rentiers eux ne connaissent pas particulièrement leur intérêt et convergent naturellement vers l'intérêt général. On pourrait qualifier dans l'analyse de **Smith** comme une bonne porte de sortie.

Pour **Malthus** selon lui, les rentiers se justifient car ce sont eux qui consomment le plus et eux qui permettent la richesse nationale; chez **Smith**, comme les salariés suivent malgré eux l'intérêt général et que les capitalistes sont contre l'intérêt général, alors les rentiers suivent l'intérêt général, d'où "*une porte de sortie*".

2) Expliquez les mécanismes à l'œuvre dans la citation suivante d'A. Smith : « tous les progrès, dans la puissance productive du travail, qui tendent directement à réduire le prix réel des ouvrages de manufacture, tendent indirectement à élever la rente réelle de la terre. »

La division technique du travail ou plus largement, progrès technique, mène à des gains de productivité mais surtout à une baisse des prix. Cette dernière va faire accroître la rente réelle, le pouvoir d'achat des propriétaires fonciers. Ainsi, le revenu de ces derniers augmente.

Transferts d'innovations d'un secteur (manufacturier) à un autre (agricole), exemple j'ai des poules mais pas de poulaillers, division technique ou d'un progrès technique dans le secteur manufacturier qui fait baisser les prix d'un produit qui va m'être utile dans le secteur agricole (hausse de la consommation), on a du progrès technique dans le secteur agricole, le capital s'accroît dans le secteur agricole j'ai une meilleure récolte grâce à ça qui me conduit à une hausse du prix du bien agricole et donc une augmentation de la rente.

La rente est perçue comme un revenu de la consommation donc si le prix de consommation diminue, alors la rente augmente.

Mais, même s'il y a une meilleure récolte et que la part du capitaliste augmente proportionnellement, la rente va quand même augmenter car elle est indexée sur le prix de la récolte.

Smith ne fait pas la distinction entre la faculté productive de la terre et le capital engagé sur la terre. Pour lui la rente est composée de ces deux choses alors que Ricardo les distingue.

Selon **Ricardo**, la rente est la différence entre le prix de la récolte et la somme des salaires et des profits. Chez **Smith**, la définition de la rente n'est pas claire.

3) Qu'est-ce qui détermine le niveau des revenus des trois classes de la société chez Smith ?

Le profit : taux de marge et taux de concentration du marché. Chez **Smith**, le profit est le revenu du capitaliste, c'est ce qui reste après avoir soustrait les salaires. C'est une partie du prix de la marchandise, c'est le prélèvement sur la valeur créée par le travail.

On va considérer que la rente et le profit ne sont pas des rémunérations du travail. Selon lui, le capitaliste ne travaille pas.

Smith distingue 4 types de capitalistes : frugal, prodigue, prudent (un des rares pour lequel il converge avec l'intérêt général) et ?

Théorie du salaire, Smith : **Smith** distingue deux types de travail :

→ productif : il développe sa théorie de la division du travail pour cette catégorie de travailleurs.

→ improductif : ils tirent leurs revenus des impôts et des dépenses des travailleurs productifs, des capitalistes et des rentiers. Généralement, quand **Smith** parle de travailleurs improductifs, ils parlent des travailleurs du secteur tertiaire (théâtre, fonctionnaires...).

Les travailleurs et les capitalistes vont négocier mais les travailleurs ont un faible pouvoir de négociation si bien que leur salaire est bas. D'autant plus que les capitalistes se font des ententes afin de lutter contre la classe sociale des travailleurs.

2^e théorie : analyse du marché du travail

Smith va essayer de rendre compte de l'évolution du salaire sur le marché du travail. il distingue deux types de salaires :

- Salaire naturel, revenu de subsistance (permet de répondre aux besoins de l'individu et de sa famille), on peut faire une distinction entre smith et ricardo car smith se limite aux besoins physiologiques alors que ricardo rajoute les besoins psychologiques.
- salaire courant

Il établit une analyse des variations du salaire sur le court terme et sur le long terme. Sur le court terme, on a un salaire naturel et un salaire courant. Sa théorie est une théorie gravitationnelle des salaires, il considère qu'à court terme, le salaire courant gravite autour du salaire naturel. Ce dernier peut être supérieur ou inférieur au salaire courant.

On peut avoir deux situations :

Salaire courant > salaire naturel, pénurie de travailleurs. Salaire courant supérieur au salaire de subsistance, à LT, le salaire courant = salaire naturel car loi de la population. On fait plus d'enfants quand on a plus d'argent (pouvoir d'achat plus grand donc on se reproduit davantage, pouvoir d'achat qui diminue donc on retombe sur un salaire naturel). "La demande d'homme règle nécessairement la production des hommes". Le système économique va lui-même jouer un rôle dans les évolutions démographiques.

Salaire courant < salaire naturel, trop d'offre de travailleurs

Dans ces deux situations, à long terme, le salaire naturel va être égal au salaire courant en raison de la loi de la population.

À long terme, on revient sur salaire courant = salaire naturel. C'est la loi d'Airain des salaires. À long terme, les travailleurs ne peuvent pas être payés plus que le salaire de subsistance.

4) Pourquoi et comment les marchands ont-ils critiqué la prohibition de l'exportation des métaux précieux ?

Deux critiques principales :

- la première critique résulte du fait que les marchands peuvent acheter de marchandises étrangère avec de l'or dans le but de les revendre à un autre pays si la demande interne de marchandises n'augmente pas

- la deuxième critique repose sur le fait qu'en cas de réglementation ou une interdiction sur la sortie d'or (métaux précieux en général) du territoire, cette sortie sera toujours possible mais plus compliquée et plus chère ce qui va renchérir le coût des importations en or

5) Préciser et expliquer quels sont les effets pour A. Smith, du « haut prix du change » sur la balance commerciale.

Pour les mercantilistes, une hausse du prix du change c'est une hausse du prix des marchandises étrangères aurait pour conséquence une sortie supplémentaire d'or et d'argent du territoire national pour payer ses marchandises.

Pour **Smith**, cette hausse du prix n'est pas plus dangereuse que cela dans la mesure où, contrairement aux mercantilistes, le haut prix du change ne conduit pas à une hausse des dépenses. Le haut prix du change conduit à un rééquilibrage de la balance commerciale. Le haut prix du change a le même effet qu'une taxe sur ses produits.

La première et dernière proposition c'est pour dire qu'une hausse du prix de change conduit simplement à une baisse de la consommation.

6) Quelles sont les critiques fondamentales qu'adresse A. Smith au mercantilisme ?

Smith reproche aux mercantilistes leur idée de richesse. Chez les mercantilistes, la richesse est équivalente ou proportionnelle au stock d'or et d'argent accumulé par cette nation.

Smith considère que la richesse d'une nation est avant tout sa capacité à produire des marchandises, fonction de sa capacité productive qui est liée à la quantité de travail dont elle dispose et de capital.

Smith pense que l'or et l'argent ne sont pas indispensables pour l'échange et peuvent être aisément remplacés par de la monnaie papier qui serait garantie par l'État.

Pour lui, ce qui importe c'est que la monnaie soit non périssable, qu'elle serve d'intermédiaire des échanges et d'unité de compte.

Deuxième critique que **Smith** apporte aux mercantilistes : chez les mercantilistes, il faut un état fort car c'est lui qui va gérer les stocks d'or et d'argent. À l'inverse, **Smith** va chercher à limiter le rôle de l'État à ses fonctions régaliennes :

- police, militaire
- justice

- création/maintien des infrastructures publiques

7) Opposez la manière dont les mercantilistes d'un côté et A. Smith de l'autre analysent les effets du commerce international.

| Mercantilistes | Smith |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Néfaste car conduit à réduire le stock de métaux précieux. La puissance d'un État provient de l'échange international mais seulement si l'État enregistre un excédent commercial et qu'il dispose de grandes réserves métalliques. | Permet d'élargir les débouchés. Perçu comme un moyen d'enrichissement pour la nation au niveau global, entre les nations. C'est aussi un moyen d'écoulement des surplus productifs (cf crises de surproduction qui n'existent pas car il y a cet écoulement de surplus entre les nations). |

"Moyen d'enrichissement au niveau global" de **Smith**, on fait référence à une thèse des avantages absolus. Il développe sa thèse des avantages absolus, pour lui la spécialisation de nations va dépendre :

- de sa dotation naturelle
- du nombre de travailleurs nécessaires à la production

Pour **Smith**, un pays doit se spécialiser dans la production où il est le meilleur (avantage absolu). Pour **Ricardo**, un pays doit se spécialiser dans la production où il est le moins mauvais (avantage comparatif).

Exemple :

| | Vin | Drap |
|------------|-----|------|
| Portugal | 80 | 90 |
| Angleterre | 120 | 100 |

Le Portugal ne peut se spécialiser dans rien par rapport à l'Angleterre selon **Smith**.

Pour **Ricardo**, le Portugal devra se spécialiser là où il est le moins mauvais, donc dans le drap.

Texte 3 : Schumpeter, Capitalisme, socialisme et démocratie

Comment Schumpeter définit-il les termes de socialisme, de démocratie et de capitalisme ?

- **Socialisme**

Le socialisme est une doctrine politique qui a plusieurs pôles (marxisme, anarchisme, ...).

Mais, au 19^e siècle, les socialistes ne sont pas considérés comme des économistes (cf. F. Bastia); les vrais économistes proposent une harmonie des intérêts. Les socialistes illustrent une idée de conflit de classes, en tant que système institutionnel.

Le socialisme n'est pas un égalitarisme ! Schumpeter le met en évidence avec la question des élites, qui promeut une forme d'inégalités.

Le socialisme repose sur un courant étatique fort.

Définition claire → Le socialisme est une planification de l'économie par l'État telle que décrite par Schumpeter. Le socialisme centralisé est un système institutionnalisé où la totalité des moyens de production et la production dépendent de l'autorité centrale. Les moyens de production appartiennent au secteur public et non au secteur privé.

Le socialisme promeut une propriété collective.

Schumpeter met en évidence qu'il y a du socialisme localisé, cf socialistes utopistes (ce sont les premiers penseurs socialistes : St Simon, C. Fourier...).

J.S. Mill est-il un socialiste utopique ? Bonne question.

13.11

- **Capitalisme**

C'est une économie, un système institutionnel fondé sur les **propriétés privées**. Les actionnaires détiennent des parts de l'entreprise.

On a une **gestion et une initiative privée**. On est responsables des profits et des pertes.

La société capitaliste est fondée sur la **création de crédit**, ce qui va permettre de distinguer et la société mercantile et la société capitaliste. En effet, la société mercantile est composée des deux premiers éléments.

- **Démocratie**

L'autorité doit répondre à la volonté du peuple, selon **Schumpeter**, c'est la doctrine classique de la démocratie incarnée par **Bentham** et **Mill**, selon eux, la démocratie est un système institutionnel où le gouvernement en place (autorité) doit répondre à la volonté du peuple;

Schumpeter considère que cette définition de la démocratie est illusoire. La démocratie telle qu'elle est définie par les utilitaristes est un mythe.

Schumpeter va définir la démocratie à partir d'une analyse économique simple : le marché.

Schumpeter définit la démocratie comme un marché, il y a une offre et une demande politique :

- Offre politique → candidats à une élection, se concurrencent afin d'atteindre une position monopolistique. Dans ce cadre, on va avoir des décisions politiques qui ne répondent pas nécessairement à la volonté du peuple.

Quels sont les mérites du système capitaliste ?

⇒ Le système capitaliste permet la réduction de la pauvreté.

⇒ De plus, il permet l'amélioration du niveau de vie. Cependant, on ne peut pas mesurer le niveau de vie de chacun. Cette amélioration du niveau de vie ne peut être réellement mesurée (cf remarque).

Remarque/ Débat qui porte sur l'utilité : utilité cardinale (on peut quantifier l'utilité, exemple : je préfère deux poires à une pomme, elle accorde une valeur à l'utilité, subjective, ne peut pas être objective) vs utilité ordinale ("ordre", on peut classer, donner le sens des relations, par exemple, je préfère une pomme à une poire).

Ce débat est un problème en science économique, on ne sait pas comment exprimer l'utilité.

On peut faire un parallèle avec **Smith**, selon **Smith**, notre état de bonheur se situe sur un thermomètre et à long terme, il finit par retomber au même point, il ya une fixité du bonheur (*exemple : je me fais amputer, je vais être malheureux au début mais je vais retrouver son état stationnaire à long terme*). On peut considérer que l'amélioration des technologies et du confort en général ne relèvent que de l'habitude.

Quel est le fonctionnement du capitalisme ?

C'est le processus de destruction créatrice.

NB/ C'est un processus, ça a une conception dynamique, si on parle de phénomène, on suppose que c'est statique.

L'évolution du capitalisme se traduit par des innovations qui arrivent par accout, c'est-à-dire par des révolutions industrielles. Les différentes révolutions industrielles vont conduire à la consommation de masse.

Pour **Schumpeter**, le capitalisme ne subit pas des réformes sociales mais il est un acteur à part entière dans les réformes sociales. Libéral qui dit ça ? C'est paradoxal. Ce sont les capitalistes eux-mêmes qui initient la réforme sociale. Pour **Schumpeter**, le féminisme naît

avec le capitalisme. On peut faire un lien avec **Mill**, beaucoup de caricaturistes l'ont appelé "la vieille dame".

Une partie de cette législation est conditionnée par une création antérieure de richesse due à l'initiative capitaliste, il faut un seuil minimal de richesse pour pouvoir s'intéresser aux questions de réformes sociales.

De plus, beaucoup de mesures développées et généralisées par la législation sociale ont été amorcées par l'action de la classe capitaliste.

L'évolution capitaliste conduit à des fluctuations et donc à du chômage mais qui reste relativement temporaire.

Comment la concurrence parfaite est-elle analysée par Schumpeter ?

Pour **Schumpeter**, la concurrence parfaite est un mythe. C'est le cadre oligopolistique et monopolistique qui décrit le mieux la vie économique.

La concurrence monopolistique selon **Schumpeter** → une entreprise qui essaie de créer et de maintenir sa position en faisant jouer la stratégie des prix, la stratégie relative à la qualité, et la publicité.

Schumpeter définit la destruction créatrice ainsi : un processus de mutation industrielle qui révolutionne incessamment de l'intérieur la structure économique en construisant continuellement ses éléments vieillissants et en créant continuellement des éléments neufs.

C'est un processus de long terme au cours duquel chaque action a des conséquences.

Schumpeter va développer un type de capitalisme particulier qu'il qualifie de capitalisme des entreprises géantes. Selon lui, la réussite du capitalisme des entreprises géantes s'exprime par une concentration de la production rendue possible par au moins 5 facteurs.

Premier facteur → Progrès technique.

Deuxième facteur → Un désengagement du rôle de l'État.

Troisième facteur → Pas de rôle négatif dans la rareté de la production d'or.

Quatrième facteur → Une croissance démographique importante.

Cinquième facteur → Une extension géographique (qui peut être coloniale).

Schumpeter et la rationalité

Selon lui, le capitalisme n'émane pas de la rationalité des individus mais le capitalisme conduit à la rationalité.

Le Capitalisme développe la rationalité des individus via deux liens :

- Le capitalisme permet d'exacerber l'ascension sociale, avant, il y avait des barrières institutionnelles dans le monde féodal. Il permet aux personnes intelligentes dont font partie les entrepreneurs de gagner un axe et donc de faire profiter de la rationalité à la collectivité.
- Le capitalisme développe la monnaie comme instrument de calcul rationnel des coûts et des profits. Pour aller plus loin, il va notamment faire un éloge des comptes en T car c'est grâce à cela que les individus deviennent plus rationnels.

La rationalité, au sein du capitalisme, a deux conséquences :

- Recherche de la paix plutôt que la guerre.
- La mise en place d'une législation favorable à l'humanité.

Quelles sont les limites de la rationalité ? (Schumpeter)

On distingue une rationalité subjective et une rationalité objective.

| Rationalité objective | Rationalité subjective |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Elle fait référence à une figure de proue dans l'économie : l'homoeconomicus. C'est le raisonnement par lequel l'individu est supposé maximiser ses fins par ses propres moyens. | C'est un raisonnement par lequel l'individu suppose lui-même la maximisation de ses fins par ses propres moyens. |

Cas du citoyen typique sur la rationalité. Schumpeter prend l'exemple de l'avocat, pour pouvoir voter démocratiquement, il a toute une méthodologie pour comprendre comment voter mais il ne cherche pas à comprendre la conjoncture sociale, économique, politique, il se limite seulement à ses émotions, et en ce sens là, il tombe dans une forme de rationalité subjective.

Il y a cinq raisons à l'effondrement progressif du capitalisme :

- L'innovation n'est plus l'affaire de l'entrepreneur mais l'affaire d'équipes de spécialistes. Le progrès technique tend à se dépersonnaliser et à se routiniser. C'est ce que l'on observe actuellement avec un secteur de l'entreprise en particulier, la recherche et le développement.
- Pour Schumpeter, cela va conduire à une désintégration de la bourgeoisie. La bourgeoisie dépend de l'entrepreneur en ce sens où elle est condamnée à vivre et à

mourir avec l'entrepreneur. La routinisation de l'innovation conduit à la mort de l'entrepreneur et par conséquent à la mort de la bourgeoisie.

- L'intellectuel devient un agitateur social. Le capitalisme va permettre de développer l'éducation et cela va amener à trop d'intellectuels dans la société dont une partie va être au chômage ou dans des travaux qui nécessitent un moindre diplôme. Il constate que le fait que l'on n'accorde pas suffisamment de places à l'intellectuel va les rendre hostiles au capitalisme. Ils vont s'insérer dans des syndicats et contaminer les classes populaires afin que le capitalisme s'effondre.
- Les valeurs s'effritent. Les devoirs et la famille se détruisent.
- La destruction des protections. Il y avait des barrières institutionnelles qui protégeaient le monde féodal que le capitalisme a cassé, or, ces mêmes barrières défendent le capitalisme donc il s'auto-détruit.

Parmi cela, on peut constater un fait particulier, il y a un mépris dirigé vers les petits actionnaires et les gérants des petites entreprises qui vont devenir hostiles aux capitalistes.

1) Synthétiser les divers arguments utilisés par Schumpeter à l'appui de sa thèse

2) Quelles sont les différences fondamentales entre cette thèse et celle de Marx selon vous ?

Ils convergent sur l'avènement du socialisme et son état passager chez Schumpeter.

Deuxièmement, le capitalisme court à sa propre perte.

Troisièmement, le capitalisme est évolutif.

Enfin, le capitalisme conduit à une fabrique des géants, oligopoles voire monopoles. Chez Marx, cela se traduit par la concentration capitaliste.

3) En quoi ce texte témoigne-t-il d'un rapport entre économie et politique spécifique et différent de celui à l'œuvre dans les deux textes précédents ?

20.11

Le texte de **Smith** visait à expliquer sa pensée mais aussi à s'opposer aux mercantilistes tout en suggérant une politique commerciale. Le texte de Smith est donc **normatif**.

Schumpeter, à l'inverse, ne conseille/suggère rien à personne. Il **décrit** comment le capitalisme fonctionne et comment il s'écroule. Chez **Schumpeter**, la relation avec la

politique est absente, le texte n'a **pas de visée normative**. On peut simplement y lire une forme de fatalisme puisque les individus et les gouvernements n'ont aucune prise.